



International Journal of Languages' Education and Teaching
Volume 5, Issue 4, December 2017, p. 328-343

Received	Reviewed	Published	Doi Number
08.11.2017	06.12.2017	25.12.2017	10.18298/ijlet.2230

**Perspectives of Learners of French as a Foreign Language
with Regard to Written Expression ¹**

Erdoğan KARTAL ² & Emine PARLAK ³

ABSTRACT

In this study, we will deal with the views of learners on written production in a French as a foreign language (FFL) class for an audience of beginners or false beginners. For this aim, we conducted a survey on students in the FFL Department at Uludag University in Bursa in Turkey. This was carried out during the first semester of the 2011-2012 academic year with volunteer students. In the questionnaire, we asked the learners to give their opinions, in their mother tongue, on the teaching of written expression in FFL. Following content analysis, we will describe the way in which the views of the learners differ regarding this skill. Our aim is to observe the position of students in terms of writing, students emerging from the new generation which no longer wishes to commit itself to such a skill, since it lives in the computer age where only symbols are sufficient for communication.

Key Words: Written production, Learners' perspectives, French as a foreign language, Content analysis

**Perspectives des Apprenants de Français Langue
Étrangère à l'Égard de l'Expression Écrite**

RÉSUMÉ

Dans ce travail, nous traiterons les points de vue des apprenants sur la production écrite dans une classe de FLE pour un public débutant ou faux débutant. Pour cela, nous avons effectué une enquête auprès des étudiants du département de FLE à l'Université Uludag à Bursa en Turquie. Cette dernière a été menée au cours du premier semestre de l'année scolaire 2011-2012, auprès d'étudiants volontaires. Dans le questionnaire, nous avons demandé aux apprenants de donner leur avis, dans leur langue maternelle, sur l'enseignement de l'expression écrite en FLE. Suite à une analyse de contenu, nous décrirons la manière dont les points de vue des apprenants divergent à propos de cette compétence. Notre but est d'observer la position des étudiants vis-à-vis de l'écrit, étudiants issus de la nouvelle génération qui n'a plus envie de s'investir dans une telle compétence car elle vit dans l'ère informatique où seuls les symboles suffisent pour communiquer.

Mots-clés : Expression écrite, perspectives des apprenants, Français Langue Étrangère, analyse du contenu

¹ La version initiale de ce travail a été présentée lors du XIV^e Congrès mondial de la Fédération Internationale des Professeurs de Français qui s'est tenu à Liège en Belgique du 14 au 21 juillet 2016.

² Maître de conférences, Université Uludag, Faculté de Pédagogie, Département de Didactique du FLE, ekartal@uludag.edu.tr

³ Doctorante en Didactique du FLE, Université Uludag, Institut des Sciences Pédagogiques, emineprlk@hotmail.fr

1. Introduction

Écrire, c'est produire du sens. Écrire a un but communicationnel et ce qui prime le plus est le sens du texte plutôt que la forme. L'expression écrite est l'occasion pour les élèves (apprenants) timides de s'exprimer sans avoir à se mettre en avant en prenant la parole. En outre, pour le professeur (l'enseignant), l'écrit permet d'avoir un suivi plus personnalisé avec chaque élève, chose plus délicate à l'oral. De plus, l'écrit est un indice qui révèle le degré d'autonomie acquis par chaque élève et permet au professeur de faire le point sur la progression de l'élève par le contrôle des acquis. Pour Reuter (1996), l'écriture est une pratique qui implique les savoirs, les représentations, les valeurs, par lesquels les personnes visent à produire du sens, dans un espace socio-institutionnel choisit. La définition donne lieu à un certain nombre d'explicitations qui problématisent la place de l'écriture dans la didactique des langues étrangères. Dans ce domaine, en particulier depuis l'approche communicative, la production écrite en langue étrangère s'avère être au même stade que le savoir-écrire en langue maternelle. Il s'agit d'une activité de construction de sens qui a pour but de donner aux apprenants la capacité à produire divers types de textes répondants à des desseins de communication : l'apprenant écrit pour être lu par son enseignant.

Au cours des trente dernières années, on ne manque ni de théories, ni d'analyses, ni de propositions méthodologiques vis-à-vis de la compétence de l'expression écrite. Les recherches sur son enseignement ont été riches et diverses, mais toutes ces idées ont été théorisées du point de vue des didacticiens et théoriciens. Bien entendu, ces théories ont été acquises à l'issue de longues expériences réalisées sur le terrain, mais finalement, il ne s'agit que de théories et aucun remède absolu n'est apporté au problème. Cependant, peu de chercheurs se sont penchés sur la question en considérant la situation de point de vue de l'apprenant et non plus du point de vue de l'enseignant. C'est pourquoi l'approche de l'enseignement/ apprentissage de la production écrite en contexte scolaire, considérée donc du point de vue de l'apprenant, demeure relativement complexe.

2. Objectif de la recherche

Il semble nécessaire que tout futur enseignant s'intéresse et se questionne sur les problèmes que peuvent rencontrer les élèves dans leurs productions écrites. En effet, c'est uniquement en analysant des productions d'élèves que les enseignants peuvent réguler leurs activités afin de s'adapter aux difficultés propres des élèves.

Ainsi dans ce travail, nous traiterons les points de vue des apprenants en ce qui concerne la production écrite dans une classe de FLE pour un public débutant ou faux-débutant. Notre but est de voir les opinions, vis-à-vis de l'écrit, de la nouvelle génération qui n'a plus envie de s'investir dans l'acquisition d'une telle compétence, car elle vit dans l'ère informatique où seuls les symboles suffisent pour communiquer. Enfin, au travers de cette étude, nous souhaitons comprendre les attentes des apprenants vis-à-vis de l'écrit, comment ils souhaiteraient que cette compétence soit enseignée, quels seraient les remèdes à apporter pour combler les lacunes.

3. Méthodologie

3.1. Modèle de la recherche

Dans cette étude, nous avons choisi d'utiliser 2 types d'études parmi les études de recherches qualitatives. L'étude de cas comme stratégie de recherche, et les enquêtes semi-dirigées comme outils de collecte de données. Une étude de cas est une méthode de recherche qui analyse en profondeur un cas particulier dans son environnement naturel (Yıldırım et Şimşek, 2005). C'est pourquoi dans notre recherche, nous avons choisi d'examiner les données à l'aide d'une étude de cas afin de traiter en profondeur les points de vue des apprenants et des futurs enseignants.

3.2. Participants

Pour cela, nous avons effectué une enquête auprès des étudiants du Département de Français Langue Étrangère (désormais FLE) de la Faculté de Pédagogie au sein de l'Université Uludag à Bursa en Turquie. Cette dernière a été menée à la fin du premier semestre de l'année scolaire 2011-2012. Ont participé à cette enquête environ 120 volontaires du Département, et seulement 64 sondés ont fait part de leur avis. L'enquête est totalement anonyme.

3.3. Questionnaire et recueil des données

Dans un premier temps, le questionnaire préparé via *Google docs*, nous a permis de demander l'avis des apprenants, en langue maternelle⁴, concernant les trois questions ouvertes suivantes : À votre avis, dans une classe de FLE prévue pour un public débutant ou faux-débutant ;

1. Quelles devraient être les méthodes et les techniques utilisées pour un enseignement de FLE plus efficace ?
2. Comment devraient-elles être enseignées les quatre compétences linguistiques basiques, à savoir : la compréhension et l'expression orales et la compréhension et l'expression écrites ?
3. Comment vous devriez être évalué(e) et quel type d'évaluation vous semblerez le plus approprié ?

Ce questionnaire a été envoyé par email aux apprenants qui en avaient été informés au préalable pendant les derniers cours du semestre. Pour rester dans le cadre de l'étude, seules les réponses concernant la compétence de l'expression écrite ont été prises en compte dans ce travail.

Par ailleurs, il est à noter que, dans une question ouverte, comme le souligne Brew (2008), vous laissez à vos apprenants la possibilité de répondre ce qu'ils veulent, sans qu'ils soient limités ou influencés par des réponses prédéfinies.

⁴ Il nous faut préciser que, dans le questionnaire, nous avons demandé aux apprenants de donner leur avis dans leur langue maternelle, nommant en turc et c'est nous qui les avons traduits en français et donnés en Annexe 1.

Analyse des données

Dans cette étude, les données obtenues ont été analysées à l'aide de la méthode d'analyse de contenu. Pour ce faire, les réponses à la question ouverte, données par les apprenants ont été copiées-collées sur Word. Les réponses des participants ont été numérotées de E1 à E64 (E= élève) (voir Annexe 1). Ces réponses ont été examinées par deux chercheurs afin de vérifier leur cohérence vis-à-vis des thèmes. Par la suite, les deux chercheurs ont classifié ensemble les réponses que les participants ont données à la question ouverte.

4. Résultats

Dans cette partie de la recherche, nous allons présenter les résultats que nous avons obtenus lors de notre analyse de contenu. Ils montrent que 64 étudiants ont fait part de 133 avis différents sous les 4 axes principaux que sont leurs opinions, conseils et propositions à l'égard de l'expression écrite. Ces 4 axes sont :

1. *Comment écrire* (54 élèves soit 41%) ;
2. *Qu'écrire* (38 élèves soit 29%) ;
3. *Prérequis* (28 élèves soit 21,2%) ;
4. *Cours d'expression écrite* (13 élèves soit 9,8%).

Notons d'ores et déjà que parmi les participants, certains nous ont donné plusieurs avis. Nous avons alors constaté que les différents avis donnés dans un même point de vue, pouvaient s'intégrer aux 4 axes. Par ailleurs, nous avons constaté que dans de longs paragraphes, ne pouvait se trouver qu'un seul avis, n'appartenant qu'à un seul axe. Pour chacun de ces axes/thèmes et sous-axes/thèmes, nous proposons certains avis qui les illustreront à titre d'exemple :

Axe 1 : Comment écrire

Presque la moitié des apprenants (54 avis soit 41%) ont exprimé leur avis sur ce premier axe correspondant à l'enchaînement du cours d'expression écrite. L'analyse donne ainsi à voir une grande variété d'opinions concernant la pratique de cette compétence pendant le cours et en dehors du cours, et sur le déroulement de ce cours. Les 6 sous-thèmes thèmes dégagés sont regroupés :

a. Suggestions d'expression libre (26 élèves)

Quasiment la moitié des étudiants en a fait part :

E39 : « *Les enseignants pourraient choisir des sujets d'expression écrite plus attrayants. Les sujets choisis doivent être des sujets sur lesquels les apprenants peuvent porter un jugement critique afin de leur permettre de s'exprimer plus librement. [...]* »

b. Feed-back (7 élèves)

Les rédactions, faites au sein de classe ou hors-classe, doivent permettre une rétroaction aux étudiants sur leur niveau de maîtrise de la compétence à atteindre, et le jugement du correcteur doit leur apporter un soutien dans leur apprentissage.

Les étudiants proposent de faire cette rétroaction dans la classe parmi tous les élèves :

E64 : « [...] Chaque semaine, l'enseignant peut donner des sujets d'intervention captivants et demander aux apprenants de demander d'écrire quelques paragraphes. L'enseignant doit ensuite remettre les corrections tout en étant bien sûr tolérant car l'apprenant fera inévitablement les erreurs que l'enseignant ne veut pas qu'il fasse. »

c. La dictée (6 élèves)

E39. « [...] Nous pourrions faire des dictées. Grâce à cette dictée, l'apprenant verra ces erreurs et pourra voir sur quoi il devra se focaliser. »

d. Devoirs à la maison réguliers (6 élèves)

E47 : « Les enseignants devraient donner fréquemment des devoirs à la maison sur les sujets enseignés. Par exemple, quand on enseigne les activités quotidiennes, demander aux apprenants d'écrire ses propres activités quotidiennes, commenter un texte lu en classe voire même répondre aux questions que l'enseignant a préparées. »

e. Production guidée ou semi-guidée (4 élèves)

E6 : « L'enseignant devrait choisir des thèmes spécifiques pour chaque cours et demander aux apprenants de partager leur opinion. L'enseignant doit préciser la forme du texte et ce qui doit être écrit. Le plan devra être donné à l'avance pour que l'apprenant le prenne en compte. »

f. D'autres perspectives (9 élèves)

Quant aux 9 autres points de vue, nous pouvons constater des opinions et des suggestions différentes, telles que la traduction, le travail en groupe, la création d'un panneau d'écriture, l'utilisation d'un dictionnaire pendant les examens, voire même la correspondance avec des natifs.

E26 : « [...] Correspondre avec une personne de France nous permettra de voir non seulement comment ils utilisent la langue mais également de voir nos propres erreurs. Cela s'avère utile pour la correction de nos erreurs. »

Axe 2 : Qu'écrire

Comment devrait être le contenu de ce cours ? 38 élèves (soit 29%) ont donné leur avis, autrement dit 1 élève sur 3. Il s'agit du nombre le plus élevé après le thème Comment écrire. Voici quelques avis sur ce thème :

E1 : « [...] Il serait préférable de demander à l'apprenant d'employer les verbes dans un mini dialogue au lieu de demander de conjuguer 10 verbes. [...] »

E7 : « [...] Les apprenants peuvent avoir un journal intime écrit en français, ils peuvent écrire des lettres. Ils peuvent également réaliser des activités d'écriture après les cours. [...] »

E59 : « [...] Le niveau peut s'améliorer seulement si on commence à apprendre à écrire des sms, des cartes postales, puis continuer à se présenter soi-même, sa famille, sa ville, sa chambre. [...] »

Axe 3 : Prérequis

Pour ce qui est de ce thème, les participants décrivent les prérequis nécessaires pour le cours, et notamment avec quel(s) autre(s) objectif(s) linguistique(s) est liée cette compétence. Nous avons recollé l'avis de 28 futurs enseignants (21,1 %), soit 1 sur 5 des apprenants enquêtés sur le thème concerné. Nous pouvons en citer quelques-uns :

E3 : « Après avoir adopté la règle grammaticale, il faudrait demander aux élèves de pouvoir expliquer ce qui a été fait en classe, dont on a parlé en classe, voire même leur demander de pouvoir écrire un paragraphe sur eux-mêmes. À mon avis, la compréhension écrite est totalement liée à la compréhension orale, plus on travaille l'écoute plus on améliore son écrit. »

E10 : « À mon avis, bien écrire passe avant tout par une bonne connaissance grammaticale. Je pense que quelqu'un qui a un bon niveau de grammaire et qui comprend ce qu'on lui dit ne rencontrera pas de problème en expression écrite. »

E29 : « Il faudrait demander aux apprenants d'écrire des paragraphes sur divers sujets. Pour chaque domaine, il faudrait donner une liste où figurent les mots, les expressions qui sont le plus utiles dans ce domaine afin qu'ils puissent les mémoriser en les utilisant dans des phrases. »

Axe 4 : Cours d'expression écrite

Sous ce dernier thème, les apprenants donnent leur avis sur leur vision du cours d'expression écrite, c'est-à-dire leur manière de le percevoir et ce qu'ils pensent de son utilité. Nous avons recueilli l'avis de 13 futurs enseignants, ce qui correspond à 10 % (plus précisément 9,7%) des participants, sur le thème en question. En voici quelques exemples les plus pertinents :

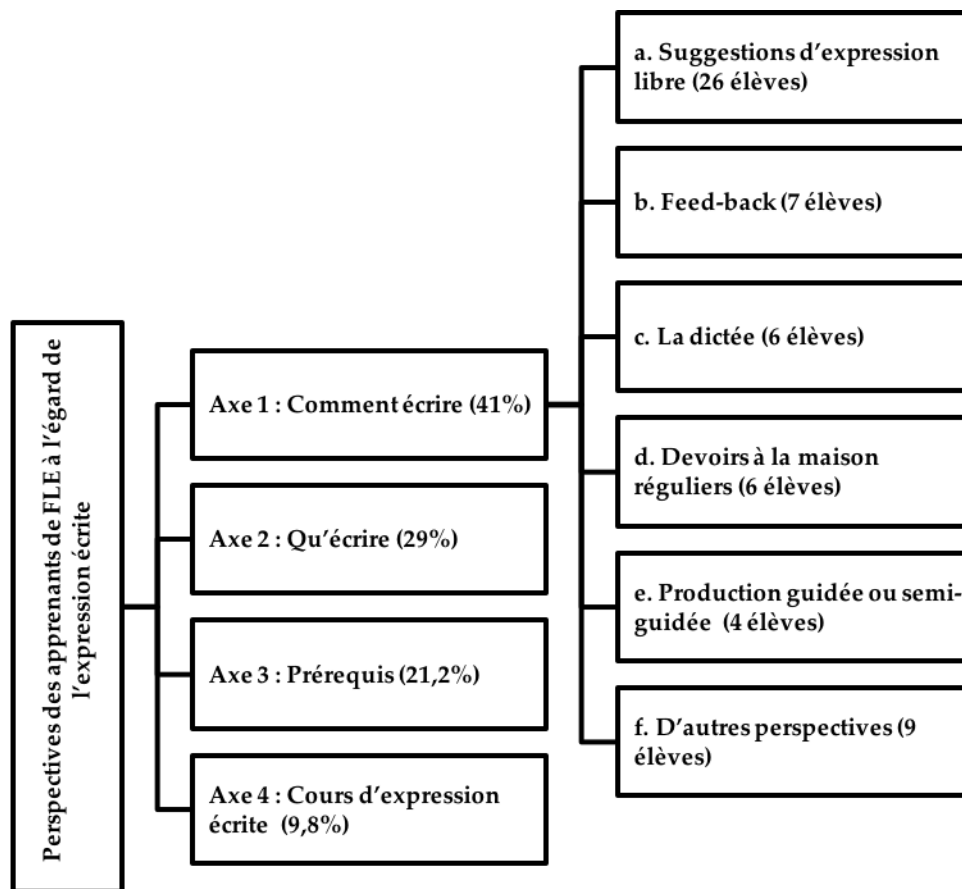
E7 : « Écrire en Français s'avère très compliqué, surtout quand il est question des accents. Étant donné que le Français n'est pas une langue qui s'écrit comme elle se prononce, cette caractéristique aussi complique la situation. [...] »

E37 : « De prime abord, il est difficile d'apprendre une seconde langue, alors apprendre le français rend la tâche encore plus difficile car il existe des règles qui n'ont pas d'équivalent en turc. C'est pourquoi, améliorer la compétence de l'écrit s'avère long et compliqué. Contrairement aux trois autres compétences, celle de l'écrit demande plus de patience, de sacrifice et un travail plus précis. Je pense qu'avec plus de pratique tous les problèmes peuvent être surmontés, cependant il ne faut pas attendre des exploits pendant ce temps. Même si cela va prendre du temps, il ne faut pas avoir d'idées négatives. »

E59 : « Pour une bonne compréhension écrite, il faut avoir une bonne technique ainsi qu'une bonne connaissance. [...] »

Le schéma (Figure 1) ci-dessous récapitule les axes principaux et leurs sous-axes évoqués dans la partie « Résultats » :

Figure 1 : Les axes principaux des perspectives des apprenants de FLE à l'égard de l'expression écrite



5. Discussion

Nous allons désormais proposer une interprétation des opinions des apprenants préalablement exposées dans la partie « Résultats », tout en nous appuyant sur les recherches menées dans le domaine de la compétence « expression écrite ».

Nous allons traiter tout d'abord les commentaires des étudiants que nous avons classés en 6 sous-thèmes de la rubrique « Comment écrire » :

« L'expression libre » ou en d'autres termes le « commentaire composé », consiste à donner un proverbe ou une citation connue à l'apprenant et lui demander d'écrire un développement comprenant une introduction, un développement et une conclusion. Dans notre système scolaire, cette pratique est acquise pendant les cours de langue maternelle, en particulier à l'école primaire et au collège. Mais, il faudrait rappeler que cette pratique n'est pas forcément enseignée de manière optimale. Dans notre système, elle est réalisée à travers des expressions connues. Cependant, de cette manière, nous n'apprenons pas aux élèves comment structurer leur pensée et encore moins comment la démontrer à travers des exemples. Près de la moitié des étudiants soulignent toutefois que la

pratique de l'expression libre acquise dans le système éducatif turc serait valable pour la compétence de l'écriture en langue française.

Il est à noter qu'il existe une relation étroite entre la compétence de l'expression écrite en langue étrangère et en langue maternelle. Nous avons décelé à l'aide de notre expérience que les individus n'ayant pas acquis la compétence de l'expression écrite en langue maternelle ne l'acquièrent pas toujours en langue étrangère. Ceux qui ont acquis cette compétence en langue maternelle ont également plus de facilité à l'acquérir en langue étrangère (Gümüş, 2014).

Par ailleurs, l'expression écrite fait acquérir une pensée régulière, planifiée et centrée sur l'objectif. Nous ne pouvons en aucun cas ignorer la relation entre l'expression écrite et la pensée. Et plus on pense positivement, mieux on s'exprime. Une bonne expression orale et écrite est l'une des activités que l'esprit humain réalise parmi tant d'autres. L'expression écrite ne signifie pas seulement l'enseignement des règles grammaticales (Aktaş et Gündüz, 2001 : 57-58). Par conséquent, les points de vue des apprenants se chevauchent avec des vues de la littérature.

Pour les apprenants turcs, l'activité d'écriture libre est très importante pour la compétence de l'écrit car comme le soulignent Reuter (1996) et Doquet (2011), l'écrit libre en réponse à un sujet proposé par l'enseignant est une pratique qui revient à plusieurs reprises à l'école. Par ailleurs, comme le précisent également Rebiffe et Le Bourgeois (2012), cette pratique permet aux apprenants de s'exercer à l'écriture et de développer leur réflexion et leurs compétences linguistiques.

Voyons à présent les opinions des apprenants à l'égard des feedbacks. Nous constatons que les apprenants sont conscients du rôle qu'il joue pour l'expression écrite. Ainsi Lamy (1976) dit que « l'erreur c'est comme un tremplin vers une expression juste », et nous savons que pour que l'expression soit correcte, il faut que le feedback soit propice. Ceux donnés à l'écrit sont plus utiles que ceux donnés à l'oral car on peut mieux percevoir où est l'erreur. En effet, Les apprenants ont tendance à recourir aux aides fournies pour s'autocorriger plutôt que de demander de l'aide à l'enseignant. Cependant, le feedback est plus efficace s'il combine oral et écrit (Bitchener, Young et Cameron, 2005).

Par ailleurs, les étudiants le considèrent comme un aspect important pour l'enseignement. Selon Colson (1989), l'acquisition d'une langue est un processus qui n'est pas réalisé consciemment, et l'on ne peut être influencé sur ce qu'on veut apprendre. Chickering et Gamson (1987 : 4) écrivent que

« L'apprentissage est mis au point en découvrant ce que vous savez et ne savez pas. Les étudiants ont besoin d'un feedback approprié à leurs performances pour profiter des cours. Au début, les étudiants ont besoin d'aide pour déterminer leurs connaissances et compétences. Dans les classes, les étudiants doivent avoir plusieurs possibilités de montrer ce qu'ils savent faire et d'obtenir du feedback sur ce qu'ils font pour améliorer leurs travaux. »

Concernant la dictée, cette partie de l'analyse est très surprenante car les apprenants ayant partagé leurs points de vue n'ont aucune connaissance de la notion « expression écrite ». Comme ils le constatent, le français est une langue dans laquelle un écart est constatable entre ce qui se dit et ce qui s'écrit. Le Français n'est pas une langue qui s'écrit comme elle l'entend, au contraire de l'Espagnol par exemple (Chartrand, 2012). Cependant, malgré cette difficulté, les textes officiels exigent que la dictée fasse partie de l'enseignement afin de permettre une meilleure orthographe (Belkacem, 2005). Certes,

la grammaire française n'est pas la plus facile à apprendre, on pourrait dire la même chose de la conjugaison et de l'orthographe, c'est pourquoi comme le précise les apprenants la dictée semble être primordiale car elle est un entraînement qui oblige à réfléchir sur des points bien précis.

En outre, la dictée est un bon outil d'évaluation mais elle ne permet pas vraiment d'apprendre comment écrire. Elle permet de vérifier l'appropriation de la maîtrise du langage écrit et parlé. Une évaluation quotidienne de la maîtrise de l'orthographe, de la conjugaison et de la grammaire ne peut être la réponse adéquate à une bonne maîtrise de l'écrit. Au cours d'une dictée, un apprenant doit transformer un matériau phonique en un matériau graphique, soit faire correspondre des sons et des lettres. Il s'agit d'un exercice très spécifique qui n'aide pas l'apprenant à maîtriser l'orthographe encore moins l'expression écrite.

Les apprenants turcophones ne sont pas souvent mis à l'épreuve avec une expression écrite à la maison. Cependant, les points de vue partagés par les apprenants montrent que le devoir à la maison est plus favorisé car l'apprenant a à portée de main divers supports pédagogiques complémentaires tels qu'un dictionnaire, un *Bescherelle*, etc. Comme ils le soulignent, ils veulent avoir du temps pour se concentrer et faire une bonne rédaction, car le stress en cours de classe perturbe leur concentration et leur créativité.

La maîtrise de la production écrite est le résultat d'un long processus d'apprentissage. Toutes les nouvelles composantes découvertes et manipulées au stade de la compréhension de l'écrit ou de l'oral sont fixées grâce à des activités. Il s'agit souvent de productions guidées ou semi-guidées. La production guidée est une activité où le candidat traite un sujet qui se rapporte aux thèmes étudiés en classe et sera orienté à l'aide de mots clés ou expressions. Par exemple, nous proposons une lettre aux élèves et par la suite, nous leur demandons de ne changer que l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, le lieu et la date. La production semi-guidée propose des exercices où les tâches à réaliser impliquent un certain nombre de règles, contraintes définies par avance dans les consignes (par exemple : utilisation obligatoire de certaines fonctions de langues, utilisation d'un champ lexical précis, etc.). Cette production fait appel aux capacités de mémorisation, de compréhension et d'expression. Finalement, elle permet de travailler en contexte et donne un cadre qui fournit à l'élève des bases essentielles pour accéder à l'autonomie (Rivenc, 2003). En effet, comme le soulignent les apprenants, l'élève doit dans les deux cas développer une idée, exposer un point de vue, mais la difficulté est surmontée avec une aide fournie par le professeur. Les élèves se sentent alors plus à l'aise car ils sont encadrés par des consignes.

Par ailleurs, nous savons bien que d'hier à aujourd'hui, diverses méthodologies ont accordé une place aux activités de traduction et d'interprétation. C'est notamment dans l'enseignement littéraire que la traduction a pris une place à part entière. À l'heure actuelle selon les auteurs du Portfolio européen des langues, l'apprentissage d'une langue vise des capacités comme par exemple la traduction qui se situe parmi d'autres productions à l'intérieur de la production écrite (Conseil de l'Europe 2001 : 25). Nous pouvons constater que chez les apprenants turcs, la traduction tient une place primordiale. Dans l'institution pédagogique, les exercices de traduction, faits dans le but de l'apprentissage des langues vivantes, se résument en thème et version c'est-à-dire depuis ou vers la langue maternelle (Lavault, 1998 : 19)

Dans un travail de groupe, les élèves, collaborent pour obtenir une réalisation collective. Les apprenants soulignent à diverses reprises que la mise en commun des tâches et des points de vue permet de réaliser des productions qu'un élève seul ne serait pas toujours en mesure de réaliser dans le temps imparti. Nous constatons que les élèves sont en confiance et donc s'organisent et échangent plus facilement. Par ailleurs, ils connaissent leurs points forts et faibles, et peuvent donc se distribuer plus rapidement les rôles. Meirieu (1993) insiste sur le fait que le travail de groupe est avant tout un outil didactique qui ne peut aider à enrichir la panoplie méthodologique de l'enseignant.

Pour ce qui est du thème « Qu'écrire », les élèves soulignent qu'ils préfèrent comme déclencheur les supports suivants : des cartes postales, des cartons d'invitation, des messages, des télégrammes, des publicités, des catalogues, des brochures, des lettres amicales, des lettres formelles, des courriers électroniques, des interviews, etc. Il s'agit d'activités authentiques qui relèvent de l'approche communicative, mais lorsqu'il s'agit d'écrire une carte postale, une carte d'invitation, une lettre amicale, il s'agit d'accomplir des « tâches » qui relèvent également de la perspective actionnelle (Saydi, 2015). Il est important de préciser que c'est avec l'approche communicative que l'expression écrite pourra remplir son but : mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée à laquelle il devra approprier son discours. Il s'exprime alors librement dans une situation prédéterminée.

En didactique, les prérequis sont les savoirs et savoirs faire que doit posséder un apprenant pour pouvoir acquérir de nouvelles compétences. Nous constatons que les élèves sont conscients que pour une expression écrite de qualité, ils doivent avoir une bonne pratique de l'orthographe et de la grammaire du français. Il est évident qu'une bonne maîtrise de la langue étrangère est la condition sine qua non d'un texte réussi. L'insuffisance syntaxique affecte indéniablement la qualité des productions écrites et la pauvreté lexicale constitue un frein redoutable à une expression riche.

Par ailleurs, un des plus grands inconvénients est que l'apprenant calque la langue native sur la deuxième langue étrangère. Les apprenants traduisent les expressions de leur langue dans la langue à acquérir, ils font donc une traduction du « mot-à-mot ». Généralement, cette traduction donnera probablement des transpositions erronées, surtout lorsque les deux langues en question sont assez éloignées l'une de l'autre, comme c'est le cas pour le turc et le français. Pour franchir ces obstacles, il est bien entendu nécessaire de montrer aux apprenants l'existence des passerelles entre la tâche de la production écrite et les autres acquisitions. L'enseignant peut encourager les étudiants à lire régulièrement des documents authentiques qui sont en fait une source importante pour une bonne expression écrite.

Finalement, nous pouvons constater que 10% des élèves ont donné leurs avis sur le déroulement du cours d'expression écrite. Les 10% d'opinions recueillies sur ce thème, nous ont permis de constater de manière claire que les élèves ont une notion de la compétence de l'expression écrite.

6. Conclusion et propositions

En Turquie, les élèves ont de grandes difficultés en expression écrite ; la plupart d'entre eux sont incapables de produire un simple texte. Les carences ressenties chez l'apprenant de langue étrangère, ici en Français, en production écrite nous ont conduits à nous interroger sur les difficultés que les apprenants ont lors d'une rédaction.

Nous pouvons constater que les divers points de vue et suggestions des apprenants de FLE présentés dans la partie discussion sont faites de façon lucide car, en se basant sur la littérature concernée, les chercheurs, ayant essayé d'éclaircir ce fait, sont généralement du même avis que les apprenants.

Durant leur cursus scolaire, les apprenants suivent des cours de pédagogie et de didactique des langues. Ce processus d'apprentissage leur permet d'acquérir des données empiriques qui permettent de diriger les enseignants afin de leur montrer comment ils souhaiteraient qu'une compétence, qu'une activité soit réalisée.

Ainsi, tout au long de notre recherche, nous nous sommes demandé ce que pouvait faire l'enseignant lors du cours d'expression écrite. Autrement dit, l'enseignant peut faire une combinaison du programme du Conseil de l'enseignement supérieur (à savoir YÖK en turc) et les points de vue des apprenants en prenant pour base les besoins des apprenants pour un cours d'expression écrite exemplaire. Nous proposons par exemple qu'il fasse une combinaison du programme du Conseil de l'enseignement supérieur et des points de vue exprimés par les élèves en prenant pour base leurs besoins des apprenants pour un cours d'expression écrite classique. Ils pourraient également signer un « contrat pédagogique » (Sarrazy, 1995) en début d'année.

La génération « Z » dont font partie les apprenants enquêtés est née avec *Facebook*, *Twitter*, *YouTube* et autres applications qui font partie de leur quotidien, de même que les appareils connectés en permanence. Pour cette nouvelle génération, on peut constater un désintérêt du papier au profit de l'écran. La cause principale de ce désintéressement est le Web, car dans le quotidien de l'apprenant, il est plus facile de trouver l'information sur Internet que dans les livres, ce qui relègue le papier à la seconde place. À l'ère du numérique, les changements ne sont pas que technologique mais aussi linguistique. La façon dont les jeunes construisent leur approche culturelle ne va pas naturellement vers l'expression écrite. Pour la linguiste Naomi S. Baron (2008) l'attitude de la génération vis-à-vis de la langue a changé. Pour elle, l'e-communication se caractérise en effet par une orthographe « inattentive » sans aucune ponctuation, une grammaire déficiente et une utilisation généreuse de raccourcis et acronymes.

Cependant, la nouvelle génération turque semble moins marquée par ce phénomène, et semble bien consciente que bien écrire est important pour réussir dans les études, d'autant plus lorsqu'il est question de l'apprentissage d'une langue étrangère. D'abord confrontés à un lourd programme d'anglais pendant l'enseignement secondaire, les étudiants découvrent ensuite une nouvelle langue, le français. Notre étude et l'analyse des résultats que nous avons développés dans ce travail nous a permis de montrer que leurs souhaits en matière d'apprentissage de la compétence expression écrite en FLE sont très précis, et rejoignent les conclusions des chercheurs sur les méthodes à adopter par les enseignants, pour un maximum d'efficacité et de confort dans l'acquisition parfois difficile de cette langue complexe.

Références bibliographiques

- Aktaş, Ş., & Gündüz, O. (2001). *Yazılı ve sözlü anlatım kompozisyon sanatı*. Ankara: Akçağ Yayınları.
- Baron, N. S. (2008). *Always on: Language in an online and mobile world*. Oxford: Oxford University Press.
- Belkacem, N. V. (Le 18 septembre 2005). Najat Vallaud-Belkacem veut « des dictées quotidiennes à l'école ». *Le monde*. Disponible en ligne : http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/09/18/oui-aux-dictées-quotidiennes-a-l-ecole_4761931_3232.html, consulté le 29/06/2016.
- Bitchener, J., Young, S., & Cameron D. (2005). The effect of different types of corrective feedback on ESL student writing. *Journal of Second Language Writing*, 14(3), 191-205.
- Brew, L. S., (2008). The role of student feedback in evaluating and revising a blended learning course. *The Internet and Higher Education*, 11(2), 98-105.
- Chartrand D. (Le 27 décembre 2012). Dictée 0 faute à chaque cours en immersion française au secondaire. *Portfolio d'enseignement du français langue seconde*. Disponible en ligne : <http://portfoliofrancaislangueseconde.ca/2012/12/dictee-0-faute-a-chaque-cours-en-immersion-francaise-au-secondaire/>, consulté le 21 mai 2016.
- Chickering, A.W., & Gamson Z. F. (1987). Seven principles for good practice in undergraduate education. *The Wingspread Journal*, 9(2), 3-7.
- Colson, J. P. (1989). *Krashens monitortheorie : Een experimentele studie van het nederlands als vreemde taal* (La théorie du moniteur de Krashen : Une étude expérimentale du néerlandais langue étrangère). Leuven: Peeters Publishers.
- Conseil de l'Europe. (2000). *Cadre européen commun de référence pour les langues vivantes : Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Cornaire, C., & Raymond, P. M (1999). *La production écrite*. Paris : Clé International.
- Doquet, C. (2011). *L'écriture débutante, pratiques scripturales à l'école élémentaire*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Gümüş, M. (2014). Dil öğretiminde temel beceriler. *Kırgız Tili Cana Adabiyatı*, 26, 34-39.
- Lamy, A. (1976). Pédagogie de la faute ou de l'acceptabilité. *Etudes de Linguistique Appliquée*, 22, 118-127.
- Lavault, E. (1998). *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris : Didier Érudition.
- Martinez, P. (1996). *La didactique des langues étrangères*. Paris : PUF.
- Meirieu, P. (1993). *Outils pour apprendre en groupe : apprendre en groupe 2*. Lyon : Chronique sociale.
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan-Clé International.
- Rebiffé, C., & Le Bourgeois, R. (2012). Ecrire et réécrire des textes en histoire à l'école élémentaire, quel intérêt ? *Revue de l'Association Belge pour la Lecture*, 42, 15-22.
- Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire : Construire une didactique de l'écriture*. Paris : Edition ESF.

- Rivenc, P. (2003). *Apprentissage d'une langue étrangère / seconde : 3. La méthodologie*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Sarrazy, B. (1995). Le contrat didactique. *Revue française de pédagogie*, 112(1), 85-118.
- Saydı, T. (2015). L'approche actionnelle et ses particularités en comparaison avec l'approche communicative. *Synergies Turquie*, 8, 13-28.
- Yıldırım, A., & Şimşek, H. (2005). *Sosyal bilimlerde nitel araştırma yöntemleri*. Ankara: Seçkin yayıncılık.

Annexe 1 : Les avis des apprenants de FLE vis-à-vis de l'expression écrite

- E1. Quoi qu'il advienne une personne souhaiterait se faire entendre. Pourquoi pas le faire en parlant français ? Au lieu d'apprendre la conjugaison des verbes, il faudrait mieux nous faire faire des exercices pour que l'on puisse utiliser ces verbes. Avoir l'habitude d'écrire ne sera plus par obligation mais plutôt une envie.
- E2. Le cours d'expression écrite est un cours qu'il faut pratiquer. De plus, il faudrait diviser ce cours en 2 ou 3. Par exemple, écrire ce que l'on a entendu et écrire ce que l'on a vu ou alors une expression écrite libre.
- E3. Après avoir fait approprier les règles de grammaire à chaque élève, demander aux élèves d'écrire un petit paragraphe sur elles ou encore ce qu'ils viennent d'apprendre d'après les nouvelles règles qu'ils ont appris. Je pense que cette compétence est directement liée à la compréhension orale. Plus on lit plus, plus on est meilleur en production écrite.
- E4. Selon moi, l'expression écrite ne se dissocie pas de la compréhension orale. Après avoir fait l'analyse d'un texte, le nouveau vocabulaire peut être utilisé pour une production écrite. De plus, je pense que les dictées sont très utiles, elles peuvent prendre la forme d'autodictée. En même temps, l'apprenant apprendra à faire des phrases correctes.
- E5. On pourrait donner un sujet et demander à l'élève de faire un commentaire sur ce sujet. Il faudrait demander leur avis, par exemple en posant la question « comment ça aurait dû être selon vous ? ». Cela permettrait de les laisser s'exprimer librement.
- E6. Pour chaque cours, il faut choisir un sujet et demander aux élèves de s'exprimer à propos de ce sujet. Le fond et la forme du sujet d'expression devraient être précisés avant par le professeur. Le professeur devrait donner le plan avant d'attendre la participation de l'élève.
- E7. Ecrire en langue française s'avère compliqué. Parfois la ponctuation entre en jeu aussi. Etant donné que ce n'est pas une langue qui s'écrit comme elle se lit, il faut une capacité particulière pour écrire. Les élèves peuvent écrire un journal intime, écrire des lettres... Par exemple, après avoir appris les membres de la famille, les élèves peuvent présenter leur famille. Il faudrait expliquer les règles de ponctuation aussi, sinon ils ne sauront pas les réemployer. Par exemple, les élèves pourraient mettre un accent sur chaque « e » qu'ils rencontrent. Ecrire peut parfois être ennuyant mais il suffit de rendre cette compétence plus amusante en choisissant un sujet plus attrayant et ensuite accrocher les expressions écrites sur le panneau de la classe. Cela donnera de la confiance aux élèves, ils se diront « mon expression écrite a plu au professeur, il l'a mis au panneau ».
- E8. On devrait pouvoir faire des expressions écrites à l'aide du dictionnaire.
- E9. Il serait préférable de faire des expressions écrites en groupe car le travail personnel ne se fait aussi bien que le travail de groupe.
- E10. Pour avoir une bonne expression écrite, il faut avoir une bonne connaissance grammaticale. Si une personne qui apprend une langue étrangère a une bonne connaissance grammaticale et s'il comprend bien ce qu'on lui dit, alors je pense qu'il ne rencontrera pas beaucoup de problèmes à l'écrit.

- E11. Les règles grammaticales apprises pourraient aider à former des phrases, voire même écrire un paragraphe.
- E12. Les apprenants devraient commencer à écrire sur eux-mêmes et sur leur famille, cela serait plus facile. Il serait préférable de demander aux élèves d'employer des expressions que l'on utilise au quotidien.
- E13. Tout d'abord, il faudrait qu'il y ait un professeur compétent en face des élèves afin de pouvoir prendre plaisir.
- E14. A chaque cours, son sujet d'expression écrit différent. Ces expressions écrites doivent être contrôlés par le professeur afin que les élèves puissent voir leurs erreurs.
- E15. Nous devons avoir un maximum de vocabulaire, et savoir très bien les règles de grammaire. Nous devons apprendre à penser en français.
- E16. Cette compétence ne doit pas être apprise en dernier.
- E17. Il faudrait créer un site ou un panneau pour afficher les expressions écrites.
- E18. Il faudrait pouvoir faire écrire des sujets de la vie quotidienne tout en faisant attention aux règles de grammaire. Il est important que l'élève puisse s'exprimer avec ses propres mots.
- E19. Sans faire du par cœur.
- E20. Tout ce qui est fait en cours d'expression écrite est inutile. Au lieu de donner un sujet d'expression et de dire « oui, c'est bon » ou « ce n'est pas à quoi j'ai pensé », il serait préférable de dire « c'est correct, mais que peut-on écrire en plus ? » ce qui permettrait à l'élève de vouloir écrire plus. Les élèves apprennent mieux en pratiquant cette langue sur le Net, avec les gens qui ont cette langue comme langue maternelle ou même avec ceux qui l'apprennent.
- E21. Tout comme l'expression orale, l'expression écrite est très important. Tout comme l'expression orale, pendant l'expression écrite l'apprenant doit écrire. Il faudrait suggérer des sujets qui intéressent plus ou moins les apprenants. Les fautes faites doivent être corrigées et expliquées aux apprenants.
- E22. Cette compétence s'apprend en écrivant beaucoup. L'apprenant qui écrit au moins une ou deux pages par semaine peut réduire le nombre de ses erreurs.
- E23. L'expression écrite est une compétence qui montre très bien si les règles de grammaire sont apprises ou pas. On pourrait demander à l'élève de se présenter ou d'écrire une lettre. Avec le temps, on pourrait donner des sujets d'expression écrite. C'est bien de montrer les erreurs et de les corriger avec l'apprenant.
- E24. C'est une compétence difficile pour les débutants. Les cours doivent se dérouler pas à pas, et doivent continuer jusqu'à ce que les apprenants puissent être capables d'écrire tout seul.
- E25. Etant donné que les cours de grammaire et de compréhension orale sont privilégiés, il ne reste pas beaucoup d'heure au cours d'expression écrite. Pour que l'apprenant puisse voir ce qu'il a fait et où il en est, l'apprenant doit suivre quelques étapes : a) Le sujet d'expression écrite doit être choisit selon le groupe d'élèves. On ne peut pas attendre d'un paysan de nous raconter la vie urbaine; b) Faire un remue-méninge en classe afin de montrer les points forts pour l'expression écrite ; c) On rassemble des éléments sur le sujet, on remet dans l'ordre les idées, on recompose les idées et on donne le dernier brouillon ; d) Production un texte une fois ne suffit pas, il faudrait relire et faire les corrections nécessaires. Finalement, il faudrait faire lire ces productions écrites en classe par d'autres élèves.
- E26. En général, je n'arrive pas à être sûr du mot ou de la phrase que j'entends. Je pense que cela peut s'arranger en faisant plus de dictée, mais aussi en écrivant des lettres, etc. Ecrire des lettres à des français peut nous permettre de voir comment la langue française est utilisée dans le monde réel mais permettra aussi de voir où sont nos erreurs.
- E27. L'apprenant ne doit pas avoir de lacunes vis à vis de la grammaire. Le cours de grammaire ne doit pas être ennuyant. Il doit être amusant, apprenant et explicatif. Ce cours doit permettre à l'apprenant d'élargir son vocabulaire. Pendant les cours d'écoute, l'apprenant doit approfondir son apprentissage en faisant plus d'écoute.
- E28. En fonction des règles de grammaire, l'apprenant devrait écrire selon le sujet précis.

- E29. Nous devons permettre aux apprenants d'écrire à propos de divers sujets. Selon chaque sujet, il faudrait apprendre le jargon, les expressions, les mots de vocabulaire spécifiques. De plus, il faudrait demander aux apprenants d'employer ces nouveaux mots pour en avoir l'habitude.
- E30. Pour pouvoir bien écrire, il faut tout d'abord bien parler. Pour cela, il faut que l'élève ne manque pas de mots de vocabulaire.
- E31. Tout d'abord, ce cours doit être plus informatif. Ce cours ne se fait pas en disant « faites un commentaire composé ».
- E32. L'expression écrite est la compétence la plus utile dans la vie courante.
- E33. Les cours de « thème » ainsi que de « version » doivent avoir lieu plus souvent, mais aussi faire plus de dictée.
- E34. En donnant un dialogue ou une histoire et on peut demander aux élèves d'écrire une suite.
- E35. Pendant les cours d'expression écrite, il faudrait faire plus d'exercices, plus d'activités, voire même permettre à l'apprenant d'apprendre via des jeux. Par contre, pour que l'apprenant puisse bien écrire, il faut qu'il sache bien parler le français, parce qu'il y a beaucoup de règles de grammaire. Rien que pour les prépositions, j'y réfléchi beaucoup.
- E36. Il faut demander aux élèves d'écrire sur le sujet qu'ils souhaiteraient et ensuite lire les productions écrites à haute voix en classe. Puis corriger les erreurs afin que tout le monde puisse comprendre ses erreurs.
- E37. Apprendre une deuxième langue est assez difficile, alors quand il s'agit du français, c'est encore plus compliqué surtout par rapport aux règles de grammaire qui n'existent pas en turc. C'est pourquoi, je pense qu'améliorer l'expression écrite prend du temps. Comparée aux autres compétences, l'expression écrite prend plus de temps et demande plus de patience et un travail plus régulier. En faisant beaucoup de pratique, on peut essayer de l'améliorer, mais on ne doit pas attendre des exploits par les apprenants dès le début.
- E38. On doit faire plus de dictée.
- E39. Il faudrait choisir des sujets d'expression écrite qui puisse attirer l'attention des élèves. Il faudrait également choisir des sujets que tous les apprenants puissent faire des commentaires, choisir des sujets ou tous peuvent avoir une opinion, et l'apprenant pourra se sentir plus libre dans ses expressions. On devrait faire plus de dictée en classe. A l'aide de ces exercices l'apprenant voit mieux ses erreurs et pourra se concentrer sur ses erreurs.
- E40. Tout d'abord, il faut apprendre des expressions simples et ensuite des complexes.
- E41. On améliore son écrit en lisant. Plus on donne des exercices d'écrits, plus on s'améliore.
- E42. Pendant le cours d'expression écrite, nous ne devons nous focaliser que sur un sujet. Nous devons être capables de pouvoir avoir une idée sur tout. On devrait avoir l'opportunité en tant qu'élèves de choisir entre des paroles de chanson, des poèmes, des contes, etc. L'apprenant peut écrire une expression écrite chaque semaine sur le sujet qu'il a choisi lui-même.
- E43. Le français ne se lit pas comme il s'écrit. Il faut porter une importance sur l'écrit en cours car ce que nous entendons est différent de ce que nous écrivons. Nous pouvons faire des dictées, le professeur peut lire et l'apprenant peut écrire et voir ses erreurs.
- E44. Il est important que l'apprenant puisse transmettre ses connaissances sur le papier.
- E45. Pour améliorer l'écrit, il faut faire des dictées. Le professeur lit et les apprenants écrivent, mais on pourrait faire des jeux ludiques.
- E46. On doit toujours faire une expression écrite en faisant attention aux règles de grammaire et à l'introduction, le développement et la conclusion. On doit également faire attention à ne pas utiliser un langage familier. Les apprenants doivent écrire sur de divers sujets tels que les autobiographies, les biographies, les articles, les lettres, etc.
- E47. Nous devons donner aux apprenants des devoirs à la maison concernant ce qu'ils ont appris. Par exemple, si les apprenants ont appris les activités quotidiennes, nous devons leurs demander d'écrire la routine d'une journée. Les compréhensions orales faites en classe

- doivent être commentées à l'écrit ou alors l'enseignant peut poser des questions sur les écoutes.
- E48. Nous devons permettre d'élargir le vocabulaire des apprenants et essayer de trouver des moyens pour que les apprenants puissent mémoriser ses nouveaux mots. Nous pouvons aussi mettre la pression par le moyen de la note.
- E49. Nous devons demander des expressions écrites en permettant de développer l'imagination de l'apprenant. Par ailleurs, les sujets de grammaire doivent être approfondis.
- E50. Donner une liste de mots de vocabulaire et demander aux apprenants d'écrire une expression écrite à l'aide de ces mots.
- E51. Nous devons enseigner l'expression écrite en enseignant la culture et la langue. La technique ainsi que les sujets littéraires peuvent ennuyer l'apprenant, donc c'est à éviter. L'expression écrite doit permettre à l'apprenant de développer son imagination mais en même temps d'améliorer ses règles de grammaire.
- E52. Nous pouvons améliorer cette compétence à l'aide de dictée, de paragraphe à écrire ou alors faire écrire des petits récits.
- E53. Ecrire des paragraphes pour essayer d'améliorer ses descriptions.
- E54. Nous pouvons donner à l'apprenant un sujet de discussion et lui permettre de d'écrire librement.
- E55. Nous pouvons diminuer les fautes d'orthographe à l'aide de dictée.
- E56. Nous devons mieux expliquer les règles de grammaire et la syntaxe.
- E57. Je donne mon avis pour la première fois sur les cours d'expressions écrites. Que nous le voulions ou pas, grâce à l'expression écrite notre français s'améliore.
- E58. L'expression écrite demande de l'imagination, donc nous pouvons demander aux apprenants qui ont un bon niveau d'écrire de petite histoire.
- E59. L'expression écrite demande un bon niveau de connaissance et de bonne technique. Nous pouvons demander d'écrire des sms, des cartes postales, de demander d'écrire sur soi, sur sa famille, etc., et de demander d'écrire de plus en plus avec le temps. La lecture aide énormément.
- E60. Quel que soit le sujet, les apprenants doivent écrire.
- E61. L'expression écrite doit arriver après la compréhension orale. Nous pouvons donner des expressions connues à l'apprenant pour l'aider à écrire. Nous pouvons donner des expressions pour l'introduction et la conclusion, et faire des exemples de commentaire composé.
- E62. Il faut donner des expressions écrites comme devoir à la maison, mais il ne faut pas se contenter de cela seulement. Faire des exemples d'expression écrite en classe, pour permettre aux apprenants d'apprendre et de s'améliorer. A la maison, nous pouvons nous aider des dictionnaires, mais pendant l'examen nous n'avons pas le droit, il faudrait faire de même en classe pendant les exercices d'expression écrite pour commencer à prendre l'habitude d'écrire sans dictionnaire.
- E63. Comme la langue française est une langue avec plein de détails (comme les accents), il faut faire des répétitions. Par exemple, un nouveau mot appris pour qu'il soit acquis doit être écrit plusieurs fois. Un fois bon en orthographe, demander d'écrire des paragraphes.
- E64. Pour pouvoir bien écrire il faut d'abord beaucoup lire. La lecture permet d'améliorer la grammaire. Le professeur doit demander aux apprenants d'écrire des expressions écrites et leur rendre les copies après avoir corrigé les erreurs. Evidemment, il faut être plus compréhensible, car l'apprenant fera toujours des erreurs et cela ne doit pas les démotiver.